

LE CISELEUR

DU POÈTE A SA DAME

HOMMAGE A LA LANGUE FRANÇAISE

Pour votre coupe de vermeil
Ai cherché, ma bien précieuse,
Bijoux et trésor sans pareil !
Las ! Suis pauvre !... Et sous le soleil
N'ai rien, que ma veille pieuse !

Lors, sans attendre, au doux travail
Suis accouru, ma tant jolie !
Dédaignant les ors, le corail,
De mes vers ai paré ma mie,
Comme une sainte de vitrail !

Ciseleur à l'âme dolente,
Prenant chaque heure au pur reflet
L'ai changée en parure ardente...
Amour est magique creuset !

Oh ! combien belle fut ma reine,
Quand *l'ode* claire aux doigts d'argent
Sur votre front, ma suzeraine,
Posa " chapel " de diamant !

De ma *cantilène* légère
 Glissèrent saphirs et rubis :
 Pour vos blanches mains, ma bien chère !
 Vos mains, fleurs aux parfums exquis !

Gente *ballade* aux tons de lune
 — D'humble ciseleur pur joyau ! —
 Vint scintiller à l'heure brune
 En fermail à votre manteau !

Voile d'azur fut la *cantate*
 Au bruissement harmonieux ;
 Et dans l'ombre, sur vos cheveux,
 Il mit les teintes de l'agate.

Enfin, du *sonnet* magistral,
 — Pour orner le cou virginal
 De perles très fines et rares ! —
 Le ciseleur, en tendre amour,
 Fit collier plus beau que le jour,
 Eclipsant royales tiaras !

Las !... Point ne fit trésor altier !...
 Et, n'ayant plus rien que son âme
 A vous offrir, ô noble Dame,
 L'humble ciseleur-chevalier,
 Dans un rayon d'étoiles pâles
 Pris à l'azur, — serti d'opales —
 Mit ce tendre don, le dernier !...

PAYSE.